TENDANCE

Connexion!

Pendant que le jardin se refait la cerise en ce printemps, après une année 2013 humide, pendant que les distributeurs s'échangent les magasins comme des cartes Pokémon, ailleurs, les objets préparent l'avenir...

ROLAND MOTTE... JARDINIER! ET GRAINES D'OR 1996 ACHETEUR NATIONAL



Aujourd'hui, sur Terre, 15 milliards d'objets sont connectés entre eux, et demain, en 2020, c'est 80 milliards d'objets qui vont se taper la causette et échanger leurs données dans notre dos. Pour nous les jeunes, les moins de 65 ans, il est inutile de préciser ce qu'est un objet connecté, mais pour les plus vieux, les jardiniers, il est bon de rappeler comment marche ce truc là. Un objet connecté est capable de correspondre avec une base et d'envoyer des messages dès

qu'on le déplace, dès que la température change ou dès qu'un mouvement se met en marche. Par exemple, c'est le cas de votre balance. Vous vous pesez le matin, et vous allez ensuite sur votre ordinateur voir votre courbe de poids depuis 1 an. Le logiciel de votre ordi a récupéré chaque matin votre poids envoyé par la balance elle-même via le réseau wifi de la maison. Et chaque jour, l'ordinateur analyse les données pour conclure qu'il faudrait arrêter le foie gras entre les repas.

AUTOROUTE INFO

Bon, ça, ce n'est qu'un exemple, mais imaginez-le partout... Je sais c'est compliqué! L'agglomération du grand Lyon a mis en place des capteurs intelligents sur la route. Ces derniers envoient en temps réel l'état de la chaussée, les évolutions de l'humidité, du froid, des passages voitures. Ils sont reliés en permanence avec le centre et les feux rouges du coin pour réguler la circulation. Ils sont à même de prévoir les premières chutes de neige avec précision. Bref, un outil parfait pour être informé sur notre sécurité et un outil parfait pour faire des économies en réduisant les approximations.

Toujours dans les transports, la voiture qui roule seule existe, elle sera complètement opérationnelle dans 25 ans. Google a déjà sorti un prototype de ce style. Un groupe d'Australiens travaille lui, sur un capteur placé sur la tête du conducteur. La voiture ralentira ou vous préviendra en cas de manque de concentration.

BIG BROTHER

Les utilisations seront infinies. Vous pourrez connecter votre télé, connaître le nombre de changements de chaines, vous saurez combien de dosettes de café vous utilisez par an, votre frigo enverra des mails dès que la réserve de bière sera limite, la chasse d'eau connectés vous indiquera le nombre de temps passé à lire dans les toilettes... Et mieux encore, votre toubib recevra en temps réel les évolutions de votre rythme cardiaque. Votre chaussure vous indiquera le nombre de pas effectué et combien il en faut

encore pour garder une bonne santé par rapport à l'analyse de votre repas grâce à votre fourchette connectée à votre smartphone... Vous pensez que j'en rajoute... Même pas. Bien sûr, cela pourra poser quelques problèmes de confidentialité, de piratage... On connaitra tout de vous, reste à savoir qui est le "ON"...

I-ROBOT

Quoi qu'il en soit, le phénomène est en marche. La France lorgne sur le sujet. Rien que pour les voitures, le CA de ces véhicules "intelligents" est estimé, d'après le gouvernement à 4,5 milliards d'euros annuel, 45 000 emplois directs et la création de 500 à 1000 PME, à condition de se réveiller avant les USA en avance sur la question.

Pour ou contre ce système...? On s'en fout, il est de toute façon en route et nous ne pourrons plus faire autrement. Le big data est partout, les nano satellites en test en ce moment apporteront du réseau sur toute la planète. Nous entrons dans l'air de la machine, c'est elle qui aura le pouvoir et nous fonçons tête baissée dans le "truc", nous n'avons d'ailleurs pas le choix. Bon, il y aura deux ou trois bagarres d'éthique, de respect de la vie privée... Mais le rouleau compresseur est en route.

BRANCHEMENT... SOUS-EMBRANCHEMENT...

Dans le jardin, là par contre, il y a tout à faire et il est temps de s'y mettre. Nous avons bien quelques systèmes connectés via le pot ou un boitier capable de dire, à votre Smartphone, si la plante a soif, a besoin d'engrais, si le gazon a besoin d'eau...

Mais à part ça... Que dalle!

Très simplement, les objets connectés répondent à deux demandes fortes, la sécurité, c'est le cas pour la voiture, les transports, la médecine, les alarmes, les objets de valeurs... Et le fun, la curiosité, le jeu, ce jeu qui nous rend sans cesse dépendant de l'objet, à tel point que notre intuition ne servira bientôt plus à rien. Alors, inévitablement, si nous voulons vendre encore des plantes dans 20 ans, il faudra le mode d'emploi, la connexion et la marche à suivre indiquées sur votre ordi. Si vous plantez un arbre, son capteur vous indiquera sa croissance annuelle, ses besoins, ses signes de fatigue. Vous pourrez ainsi gérer votre jardin sur l'ordi, avec une application ludique. Tout le côté chiant, du latin, de la technique et des connaissances du vieux jardinier disparaitront avec la connexion...

TROP TARD?

Bien-sûr, ce n'est pas pour tout de suite, mais méfiez-vous, c'est une déferlante qui arrive à grand pas. Au jardin, tout pourra se connecter, de la bêche à l'arrosage, en passant par la plante ou le pulvérisateur, et même pour les tondeuses...

Et de toute évidence, ce sont les premiers qui feront le buzz, ce sont les premiers qui récolteront la mise. Il est temps de s'y mettre, si vous voulez rester connectés à notre consommateur...

Votre avis nous intéresse....

Si vous souhaitez réagir à cet article, vous pouvez écrire à Roland : roland.motte@rmj.fr